

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2015)
Heft: 74

Artikel: Armand Dussex ou la carrière d'un obstiné
Autor: Savioz, Chantal
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831178>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Armand Dussex ou la carrière d'un obstiné

Facteur, policier, berger, chef de sécurité, guide, gardien de cabane... Armand Dussex a aussi inauguré le Musée des bissex au cœur du village de Botyre (VS).

Le mot « défi » n'appartient pas forcément au vocabulaire d'Armand Dussex. Le terme « projet » lui convient mieux. A 75 ans, le guide ne raccroche pas. Sa passion pour la montagne et sans doute cette propension « à réfléchir différemment » l'ont conduit à concrétiser sa dernière aventure. En 2011, à l'âge de 71 ans, Armand Dussex a inauguré le Musée des Bissex à Botyre (Anzère, VS) et en prend la direction. Le principe est simple: il s'agit de montrer l'incroyable histoire de ces canaux d'irrigation et leurs techniques de construction.

En infatigable randonneur, Armand Dussex les a parcourus un à un. Il en a fait un livre *Des bissex et des hommes* qui connaît un joli succès éditorial. « L'idée

d'un musée avait fait son chemin, mais il fallait lui trouver un toit », explique-t-il. Il convainc les autorités communales d'Ayent de céder une bâtisse du XVII^e siècle, connue sous le nom de « Maison peinte », en raison des fresques qui recouvrent ses façades de pierre. Sur trois étages, il conçoit une muséographie moderne, avec outils ancestraux, cartes, films d'époque. Le Musée des bissex suscite un engouement immédiat. Il attire aujourd'hui plus de 4000 visiteurs par an.

Un défi? Armand Dussex hausse les épaules. « J'aime lancer des projets. Et généralement, mises devant le fait accompli, les autorités me suivent ». Le guide est né en 1940 à moins d'un kilo-

mètre de la fameuse « Maison peinte », en une période où l'on ne parlait ni de chemins pédestres, ni de sentiers balisés. Dans cette région sur les hauts de Sion, la station d'Anzère n'était pas encore au stade de projet. « Adolescent, je courais en montagne. La région du Rawyl, des Audannes n'avait pas de secrets pour moi. » Les aventures de Frison-Roche, Walter Bonatti vont achever de nourrir son imaginaire.

CHANGEMENT DE CASQUETTES

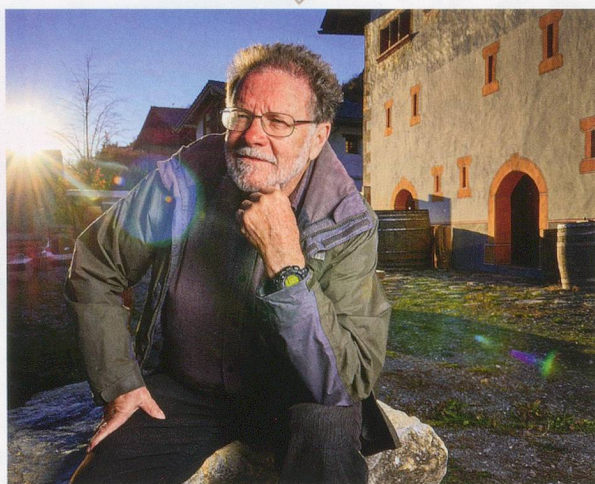
La montagne est belle, mais elle ne permet pas de vivre. Comme beaucoup de Valaisans, le jeune Armand débarque à Genève à l'âge de 19 ans. « Nous étions alors plusieurs à travailler dans les douanes, les PTT ou les CFF. J'ai choisi la Poste, car on pouvait y entrer sans diplômes. » Facteur, Armand Dussex quadrille le bout du lac et commence à connaître les rues, les ponts de Genève comme sa poche. « J'ai vécu 15 ans à Genève. J'y ai trouvé la vie pénible. Je m'étais inscrit au Club alpin. Dès que je pouvais, je partais en montagne. »

En 1962, Armand Dussex saisit sa chance. La police genevoise recrute. Le facteur change de casquette, grimpe les échelons et devient secrétaire à l'état-major de la police de sûreté. Dans ces années turbulentes qui préparent le mouvement de contestation de Mai 68, il acquiert des éléments de droit. Il rédige et décerne les mandats d'amener. Délit de vol, cambriolages, hold-up et affaires criminelles deviennent dès lors son quotidien. « J'étais plus efficace pour rédiger que pour enquêter sur le terrain. »

Dans ces années-là, la criminalité augmente. Armand Dussex est de plus en plus confiné au commissariat et commence à ronger son frein. Il est ouvertement de gauche, sensible au mouvement antinucléaire et à l'écoute des grandes idées libertaires. La montagne

« Il ne faut pas craindre d'aller à contre-courant et de penser différemment »

ARMAND DUSSEX



reste cependant son oxygène. Durant l'un de ces week-ends du Club alpin, il rencontre sa première femme. Le couple s'installe au Lignon, alors en chantier. Trois enfants vont naître.

REMONTER LA PENTE

1974 marque un tournant. La famille vit de moins en moins bien cette vie citadine. «Nous avons des idées de retour à la nature.» Les Dussex repèrent une exploitation en Ardèche avec terre et chèvres. Armand Dussex réunit ses économies et plutôt que grader dans la police judiciaire, décide de devenir chevrier en Ardèche.

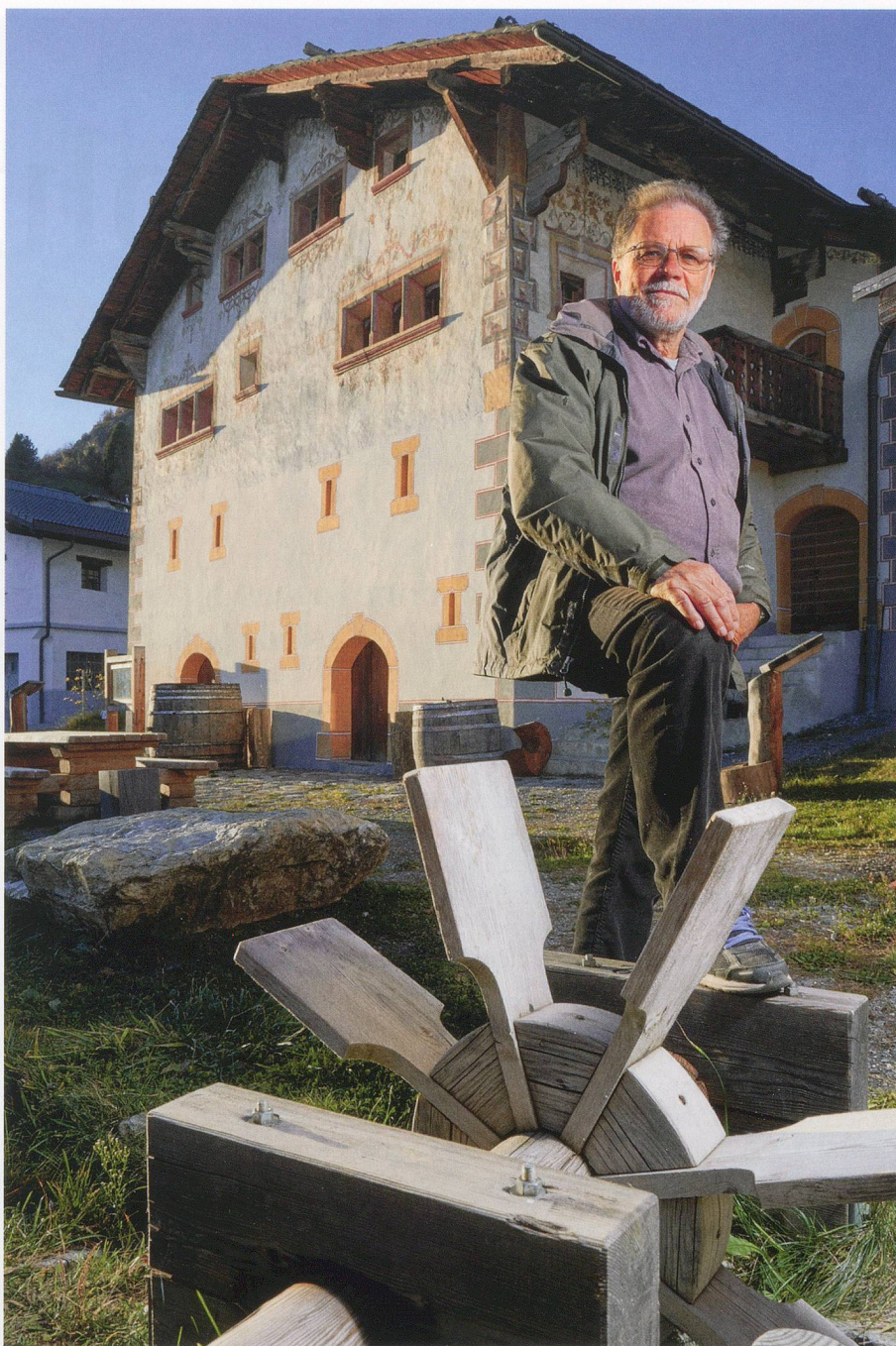
«Nous y sommes restés trois ans. Tout s'est avéré difficile. C'était échec et mat. Mais je ne retiens aujourd'hui que les aspects positifs de cette aventure.» Armand Dussex aurait pu battre en retraite, revenir à Genève ou entrer dans la police valaisanne. Mais, il est quelque part obstiné. Et puis, ce goût de penser différemment... «Je suis revenu vivre à Ayent, seul avec mes trois enfants. Nous nous sommes installés à Anzère. L'hiver, je travaillais aux remontées mécaniques. L'été, j'organisais des randonnées et faisais des petits boulots. J'avais mes chèvres, mais, impossible à ce moment-là de vivre de la vente des fromages.»

Armand Dussex a trop de projets pour en rester là. Ceux-ci vont d'ailleurs s'enchaîner à un rythme de plus en plus rapide, comme s'il s'agissait de remonter la pente. L'hiver, il devient chef de la sécurité des avalanches, puis instructeur, puis expert pour les remontées mécaniques et enfin président de l'Association suisse des chefs de sécurité.

PENSER DIFFÉREMMENT

L'été, il emmène les touristes en montagne. En 1992, avec deux collègues, Armand impose à sa commune l'idée de rénover la cabane des Audannes. Dès l'année suivante, il en assume l'exploitation. Une activité qui l'occupe du printemps jusqu'à l'automne. Le reste de l'année, il développe un projet de trekking au Népal.

«Il ne faut pas craindre d'aller à contre-courant et de penser différemment», poursuit-il. «J'ai toujours défendu la revalorisation du patrimoine et le développement d'un tourisme estival.



Hyperactif, Armand Dussex n'est pas homme à se reposer sur ses lauriers. Et quand on lui demande s'il a un nouveau projet, il a un sourire qui en dit long.

En 1983 déjà, j'avais organisé une exposition temporaire sur les bisces dans une vitrine d'Anzère. Cette idée a fait son chemin...»

Fin 2014, après avoir lancé cette aventure, Armand Dussex a passé la main. S'il n'est plus le directeur du musée cantonal des bisces, il en reste son âme militante et obstinée. Un nouveau projet? Il se contente de sourire en guise de réponse.

CHANTAL SAVIOZ

Musée des bisces, ouvert de mai à octobre, infos sur www.musee-des-bisces.ch/musee-bisces

ET VOUS?

Peut-être avez-vous aussi profité de votre retraite pour vous lancer un défi?

Si vous souhaitez qu'on en parle, contactez-nous par écrit à defis@generations-plus.ch, ou générations, R. des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.